École et famille

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ECOLE ET FAMILLE

Est-ce aussi votre expérience ?

Lu dans *Vie enseignante* (N° 170, septembre-octobre 1964, 18 rue Ernest-Lacoste, Paris 12e) cette observation d'une mère de famille, responsable de groupements de parents :

« La population garde un sentiment d'infériorité très vivace devant les maîtres. J'ai souvent essayé de montrer aux enseignants que c'était à eux de faire les premiers pas, surtout vis-à-vis des familles les plus délaissées. J'ai dit aussi souvent aux parents qu'ils n'avaient pas à hésiter avant d'écrire au maître, que celui-ci ne regarderait pas forcément la place de la virgule et des accents ! Il faut même quelquefois éviter les heurts ou les blocages de part et d'autre. J'avoue qu'à ce sujet nous avons dû parfois discuter ferme avec les enseignants qui considéraient avec hauteur, indifférence ou peur, l'arrivée en masse de familles d'émigrés, d'Algériens, de prolétaires, logés par Emmaüs. Par ailleurs, j'ai rencontré des enseignants qui vivaient leur métier comme un véritable sacerdoce et à ceux-là je dois beaucoup car leur témoignage de maîtres, de militants, est incontestable. »

Pesez chaque phrase : Quelle résonance éveille-t-elle en vous ?

Est-ce aussi votre impression ?

Lu dans *Coopération* (17 octobre 1964) ces réflexions de jeunes adultes suisses-romands, de 20 à 30 ans :

« *Yolande :* Ce n'est pas en Suisse que l'on verrait des milliers de blousons noirs se battre sur une plage, comme en Angleterre...

Jean : C'est grâce au confort suisse qu'il n'y a pas d'explosion de violence de la part des jeunes comme c'est le cas dans d'autres grands pays. Le jour où ça ira moins bien pour nous, on en verra aussi.

Danielle : Il y a aussi un certain conformisme, un certain goût des traditions, un refus de l'aventure qui sont propres à ce pays et qui ont certainement marqué sa jeunesse... On s'embourgeoise très jeune. Dès qu'on sort d'apprentissage, on reçoit une bonne paye, on est fin bien. Tout se tient, tout s'explique par ce côté petit bourgeois, père tranquille.»

D'accord avec ce diagnostic ?

Est-ce aussi votre idée ?

Lu, enfin, dans l'*Educateur* (16 octobre 1964), des extraits, dont les suivants, des *Conseils aux débutants*, édité par le Syndicat national des instituteurs de France (éd. Sudel, Paris) :

« *La qualité première de l'éducateur est l'égalité du caractère.* Les lunatiques, les impulsifs, les coléreux, les caractères acariâtres font des ravages en matière d'éducation.

... *La seconde qualité de l'éducateur est la passion du travail soigné*, qui se manifeste par l'exactitude, l'ordre matériel, la régularité des leçons et des corrections, l'esprit de méthode, etc. »

C'est certainement notre idée quand nous pensons aux autres. Et quand il s'agit de nous ?

L. By

Un éducateur-né

C'est le jour de congé de la bonne. Pour laisser un peu de répit à Madame, Monsieur entreprend la tâche herculéenne de coucher le petit. Epuisée, Madame se laisse choir sur une chaise longue et se met à lire le journal du soir. Une heure plus tard, le petit entre dans la pièce :

— Ça y est, maman, j'ai enfin réussi à l'endormir !

Orientation professionnelle

— Mademoiselle, vous sollicitez une place d'infimière dans notre hôpital, mais avez-vous des références ?

— Eh bien ! M. le directeur, mon frère aîné est footballeur, mon frère cadet est rugbyman, mon jeune frère vient de faire ses débuts dans la boxe et ma mère joue au hockey sur glace. Et c'est moi qui fais les pansements.

Vient de paraître

Gertrud von Le Fort

La grande romancière allemande

L'enfant étranger

127 p. 12 x 18,5 cm., Fr. 8.20

C'est une nouvelle dans laquelle l'auteur a mêlé quelques souvenirs de jeunesse. Si, écrit la traductrice, **L'enfant** débute dans les parfums et les joies d'une existence paisible, son atmosphère s'assombrit de plus en plus jusqu'à devenir dramatique pour plonger finalement dans l'atmosphère de terreur que le nazisme fit régner.

En vente dans les librairies catholiques

ÉDITIONS SAINT-PAUL PARIS-FRIBOURG